

CAS D'ENTREPRISE COMMENT METTRE EN ŒUVRE UNE STRATÉGIE DD ?

Colas Nord-Picardie, société de travaux publics, a choisi en 2004 de se lancer dans une démarche de développement durable. Avec plus de 1 000 salariés sur sa région, Colas emprunte une route durable !

Colas, leader mondial de la route et de l'entretien d'infrastructures de transport, d'aménagement urbain et de loisirs, est une société compétitive qui suit une «route durable» ! Sa filiale Nord-Picardie a certifié l'ensemble de ses activités «Qualité Sécurité Environnement» en 2004.

À l'origine : une politique volontariste de la part de ses dirigeants, qui après avoir axé leurs enjeux sur la sécurité des salariés et la qualité de ses services a vu dans le développement durable une solution aux problématiques de la raréfaction des ressources (notamment pétrolières avec le bitume, composé hydrocarboné) et de l'augmentation de leur coût.

Il était indispensable, pour rester compétitif et réduire l'impact des constructions routières sur l'environnement, d'axer les efforts sur l'économie de matériaux, d'énergie, et sur la diminution des émissions de gaz à effet de serre.

Des objectifs prioritaires auxquels le secteur doit faire face aujourd'hui.

De nouveaux matériaux, de nouveaux procédés

Pour répondre à ces défis, le groupe Colas possède le plus gros laboratoire de recherche européen en ce qui concerne les techniques routières. Toutes sortes de nouveaux matériaux y voient le jour :

- le «Vegecol», le premier enrobé sans bitume mis au point à partir de ressources 100% végétales ;
- les enrobés 3E (Environnementaux et Économiques en Énergie), fabriqués à des températures de 120 °C, soit 40 à 50 °C inférieures à celles des fabrications traditionnelles ;
- le «Nanosoft», un revêtement silencieux qui «s'attaque» aux

nuisances sonores (autre pollution), provoquées par la circulation routière, en divisant les bruits de roulement par 8.

La démarche ne s'arrête pas là. En 2006, la filiale Nord-Picardie investit dans un nouveau procédé : l'éco-recycleur, utilisé pour la réfection des routes. À son passage, la machine refait la route en utilisant les matières en place et en ajoutant de l'émulsion de bitume. Cette technique permet d'éviter le transport des matières jusqu'à la décharge, réduit l'émission de gaz à effet de serre, et sécurise un peu plus les centres villes traversés par des camions-bennes.

Recyclage et sécurité

Chaque chantier est abordé avec un leitmotiv : réduire les déchets, les recycler pour d'autres usages, et améliorer encore et encore la sécurité.

«Sur la plupart de nos chantiers, près de 50% des matériaux sont récupérés. Nous consommons ainsi moins de bitume neuf et par conséquent de produits pétroliers. Nous avons également mis en place une plate-forme de recyclage, dans le Nord-Picardie, des matériaux inertes comme le béton, la céramique... que nous réutilisons ensuite» explique Pierre Vaesken, responsable environnement de Colas Nord-Picardie.

En 2009, Colas Nord-Picardie a recyclé plus de 300 000 tonnes de matériaux. En termes de sécurité, l'objectif est le «0» accident de travail avec arrêt. La prévention et la formation restent très importantes, ainsi que les actions pour l'environnement.

«Par exemple, nous avons formé et équipé chacune de nos équipes de kits anti-pollution permettant la gestion d'un déversement accidentel sur chantier comme une fuite



Pierre Vaesken,
responsable environnement
du Colas Nord-Picardie

d'huile d'un engin. Le développement durable passe aussi par le social. Nous avons ainsi une vocation d'aide en formant aux travaux publics des jeunes en rupture», s'enthousiasme Pierre Vaesken.

Pas vraiment de difficultés pour un passage au DD

Avec près de 1 000 salariés, la filiale Nord-Picardie du groupe Colas n'a pas vraiment eu de difficultés à intégrer ces nouveaux enjeux dans l'entreprise. En accord avec la démarche, le personnel a suivi. Il faut dire que le passage était déjà presque fait avec le développement des nouveaux enrobés et procédés.

Les clients, principalement publics, sont devenus également des précurseurs dans ce domaine. Comme le département du Nord, responsable de près de 5 000 km de routes, qui a adopté en décembre 2006 une démarche «Haute Qualité Environnementale Route Durable».

Seul bémol peut-être : la fabrication des matériaux reste un peu plus chère, mais les économies réalisées avec le recyclage et une consommation moindre en énergie et en pétrole permettent à l'entreprise de rester très compétitive. *«Même si aujourd'hui avec la crise la concurrence est forte (le budget alloué aux routes a été réduit), nous restons en tête de course»,* réplique Pierre Vaesken.

Au rang des projets :

- aller plus loin dans le recyclage des matériaux,
- diminuer encore la consommation de pétrole,
- et développer de plus en plus l'utilisation des enrobés propres et moins gourmands en énergie.

Dans son entretien, COLAS semble avoir mis en œuvre sa stratégie DD assez facilement.

Qu'en pensez-vous ? La réponse de Didier Lamy.

Colas est l'exemple d'une entreprise de travaux publics vraiment engagée en faveur du développement durable, notamment sur les matériaux nouveaux comme le Végécol. Cette entreprise n'a pas oublié le social, comme la prise en charge du bien-être de ses équipes et son rôle auprès des jeunes en difficulté. Les entreprises de travaux publics, surtout les petites, ont effectivement

avec les collectivités et imaginer des alternatives « vertes » à leurs projets.

Le développement durable, en ce domaine, est économiquement rentable. Il existe de très beaux exemples, comme la rénovation par l'architecte urbaniste Roland Castro d'une barre d'immeubles HLM à La Duchère à Lyon. Au lieu de détruire le bâtiment, il a été remodelé, en faisant un élément

COLAS MONTRE QUE LE DD, C'EST RENTABLE

des progrès à faire dans ce domaine, notamment dans la lutte contre le travail illégal. Elles ont aussi à travailler sur la réduction de la consommation d'eau sur les chantiers de terrassement ou la généralisation des éco-chantiers, qui limitent fortement les nuisances pour le voisinage (bruit, pollution...)

Biodiversité oubliée

Un sujet important qui n'est pas abordé ici est la biodiversité. Les chantiers sont souvent une occasion de restaurer des milieux menacés ou fragiles. Les entreprises de travaux publics ont déjà accompli de gros progrès, mais elles ne sont pas au bout du chemin. Sur le terrain, les ouvriers ont parfois du mal à changer leurs habitudes. Les professionnels des travaux publics devraient être beaucoup plus force de propositions pour travailler en amont

fort du paysage. Des travaux de transformation de grande ampleur ont été prévus avec la démolition de quatre étages pour y construire des appartements maison en duplex avec terrasse. L'immeuble de meilleur standing attire de nouveaux occupants, créant ainsi une mixité sociale qui n'existait pas.

Bilan très positif

Le bilan est très positif : moins de matériaux utilisés, moins de déchets, moins d'énergie consommée, moins de gaz à effet de serre... et surtout plus d'économies. 10 M€ ont été investis pour 303 logements, soit 33 000 € par appartement. C'est évidemment beaucoup moins qu'une construction neuve !



propos recueillis
par Florence Massin

QUI PARLE ?

Didier Lamy
directeur du « Cabinet Lamy
Environnement » à Lyon,
spécialisé dans le conseil en
environnement et développe-
ment durable auprès d'entre-
prises et de collectivités.

